

Homélie du 24 Juin 2018 – Pierre Giron -« Naissance de Jean-Baptiste » Luc 1,57-80

Nous célébrons la naissance de Jean-Baptiste... on peut dire que dans la Palestine où il est né, c'était une époque tourmentée. De multiples courants religieux s'opposaient, avec leurs incidences politiques. La religion officielle était dirigée par les Sadducéens : c'était une classe de grands prêtres, qui avaient négocié avec les occupants romains un statu quo qui les maintenait dans leur pouvoir.

A l'opposé, il y avait les Pharisiens qui avaient de la peine à supporter cette situation et qui se réfugiaient dans une fidélité stricte à la loi juive : seule en mesure, selon eux, de sauvegarder la Foi. D'autres avaient choisi de se retirer entre eux en communauté, aux confins du désert : c'était les Esséniens dont on a retrouvé, il y a quelques années, dans la région de Qumran, toute leur bibliothèque, de nombreux rouleaux de parchemins, qu'ils avaient cachés dans des grottes pour les protéger des romains. Il y avait encore ceux qui, par leur profession, étaient amenés à travailler pour l'occupant et qui se laissaient contaminer par les mœurs plus ou moins païennes, ce qui les faisait mal considérés : les Publicains. Sans parler de ceux qu'on allait appeler les « Zélotes », des résistants qui ne voyaient que les armes pour sauver la religion... On trouve, dans les évangiles, de nombreuses allusions à tous ces courants.

On imagine que les gens simples, qui voulaient garder une vie saine et fidèle, étaient en plein désarroi...

Ce désarroi, Jean-Baptiste l'avait bien senti, lui qui était né dans une famille qui faisait partie de ceux qu'on appelait « les justes ». Ceux qui, comme sa mère Elisabeth et son père Zacharie cherchaient à garder fidèlement leur foi en cherchant sans cesse à s'y ajuster.

Jean avait très vite perçu qu'on ne pouvait plus rien attendre de la religion officielle, gangrénée par le pouvoir, par le commerce... comme Jésus lui-même s'en rendra compte en voyant ce qui se passait dans le Temple.

Alors Jean-Baptiste décide de prendre du recul, de la distance, de se mettre à l'écart, près du Jourdain, et en proposant une autre démarche que les rites du Temple, pour pouvoir entrer en relation avec Dieu : « le baptême de conversion » ... qui attirait beaucoup de personnes en recherche, de tous milieux. Jésus lui-même approuvera ce choix de Jean, en venant se faire baptiser par lui dans le Jourdain.

Je rappelle tout cela pour que nous puissions mieux saisir pourquoi nous célébrons la naissance de Jean-Baptiste, considéré par Jésus, comme un grand prophète, envoyé par Dieu pour aider les gens à retrouver le dynamisme de leur Foi et leur fidélité à Dieu. C'est ainsi qu'il préparait le terrain pour que ses compatriotes puissent accueillir Celui que Dieu enverrait.

Sans être lui-même le Messie attendu, Jean annonçait donc l'arrivée d'une « ère nouvelle » : un moment favorable où on allait redécouvrir la fidélité de l'Amour de Dieu, pas seulement pour le Peuple juif, mais aussi pour toutes les nations (1ère lecture)

L'arrivée de Jean-Baptiste, annonçait donc du « neuf ». Et c'est cette nouveauté qui est exprimée dans le récit de sa naissance.

On nous parle de l'étonnement suscité dans l'entourage par cette naissance, d'une mère déjà âgée connue comme étant stérile (signe que « tout est possible à Dieu »).

L'étonnement est encore plus profond quand les parents donnent à leur nouveau-né un prénom tout à fait nouveau, alors que selon la tradition il aurait dû recevoir le même prénom que son père Zacharie.

« Jean » est son nom » affirme sa mère.

« Jean est son nom » écrit son père sur la tablette qu'on lui a présentée...

Cette dérogation à la tradition prend toute sa signification quand on connaît le sens de ce nouveau prénom. « Jean », en hébreu (Ioannès) signifie « Dieu fait grâce ». C'est la décision que Dieu a prise de faire grâce à notre humanité.

Et il va bientôt le montrer en envoyant Jésus, son Fils, qui va manifester, par sa présence, ses paroles et ses actes, l'Amour que Dieu offre à toute l'humanité, comme une grâce totalement nouvelle.

Voilà donc la nouveauté qui est annoncée par la naissance de Jean-Baptiste, à tout ce peuple en désarroi, tous ces gens perdus au milieu de tous les courants dont il était question... le rapprochement avec notre époque et avec notre société est facile à faire.

Pour nous aussi, Dieu fait grâce, Dieu continue de faire grâce... puisque son Fils Jésus est venu, qu'il est mort et qu'il est ressuscité pour nous. Et la grâce du Bon Dieu continue de nous atteindre, au milieu de nos épreuves, de nos inquiétudes, par la Foi que nous avons dans le Christ vivant aujourd'hui.

Que cette fête de la naissance de Jean-Baptiste soit pour nous un temps favorable pour renouveler notre foi en ce Dieu qui fait grâce à notre monde, et qui peut le découvrir si nous y croyons nous-mêmes